



La e-docimologie dans le contexte du corona virus : entre faille et bricolage

Ksioura Aouatif

► To cite this version:

Ksioura Aouatif. La e-docimologie dans le contexte du corona virus : entre faille et bricolage. African Scientific Journal, A paraître. hal-03951156

HAL Id: hal-03951156

<https://unilim.hal.science/hal-03951156>

Submitted on 2 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

La e-docimologie dans le contexte du corona virus : entre faille et bricolage

The e-docimology in the context of corona virus : through trial and error

Auteur 1 : KSIOURA Aouatif

Auteur 2 : BEGGAR Awatif

KSIOURA Aouatif, 0000-0003-2232-229X, PhD student,

SIDI MOHAMED BEN ABDELLAH University Fes, Morocco

BEGGAR Awatif, 0000-0001-9660-4041, co-director of thesis

MOULAY ISMAIL University Meknes Morocco

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : KSIOURA .A & BEGGAR .A . (2023). « Les actions humanitaires un adossement décisif pour les territoires en conflits dans la région MENA, et pour la résilience de leurs systèmes de santé défaillants », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 16 » pp: 001 – 021.

Date de soumission : Janvier 2023

Date de publication : Février 2023



DOI : 10.5281/zenodo.7556691
Copyright © 2023 – ASJ



Résumé :

Le présent article s'inscrit dans une problématique générale de l'enseignement à distance. Il s'intéresse plus particulièrement au processus de la e-évaluation. Nous avons choisi d'orienter ce travail vers une enquête sur les méthodes, modalités voire les techniques adoptées par les enseignants dans le contexte du corona virus.

L'idée d'un tel travail prend racine à partir des observations concrètes et récurrentes. En effet, les enseignants souffrent des lacunes dans l'application des mesures de l'enseignement à distance, notamment celles de l'évaluation numérique. Au terme de cette contribution, nous rappelons l'importance capitale que revêtent les nouvelles technologies dans un cadre éducatif. Les données recueillies, à travers cette étude de cas, montrent tout le bénéfice qu'on peut tirer du recours à l'évaluation en ligne pour garantir la continuité pédagogique, y compris remédier aux insuffisances des élèves ; tant au niveau du savoir qu'au niveau technique. L'un des effets positifs de la e-évaluation est la rapidité des échanges entre pairs et entre ceux-ci et l'enseignant. Elle augmente la qualité et la quantité des séquences de feedback, de reprise et réajustement. Nous avons tout d'abord examiné les aspects liés à la théorie pédagogique sous-jacente de la e-évaluation: une étude de la littérature a fait ressortir deux constats qui ont motivé ce travail. Le premier concerne la définition d'un modèle pédagogique spécifique à cette approche caractérisée principalement par son ouverture et ses activités qui favorisent l'autonomie, la prise d'initiative, l'émergence et la transition des connaissances à travers un réseau connecté d'apprenants.

Le deuxième concerne le besoin d'apporter une assistance aux enseignants pour l'élaboration de tels dispositifs. Bien qu'il y ait des travaux abordant les aspects de la e-évaluation dans l'enseignement à distance, il n'y a pas encore, de notre point de vue, de propositions tangibles qui permettent d'accompagner l'enseignant dans ce processus afin de répondre à ces besoins. L'approche méthodologique retenue pour cet essai est qualitative / interprétative. Nous avons pu compter sur la collaboration de nos collègues (professeurs) afin de valider les étapes de leurs évaluations à distance, les outils utilisés voire les méthodes employées.

Certes, Les résultats obtenus auprès de notre échantillon ont démontré que la e-évaluation s'est avérée un processus systémique adéquat et efficace qui a permis de concevoir et de développer un dispositif d'apprentissage efficient.

Mais, des limites se sont imposées aux enseignants pendant l'exécution de l'étape à distance du dispositif. Elles sont essentiellement liées à la résistance au changement, à l'appréhension de l'outil informatique, au manque de matériel et à la non institutionnalisation de l'évaluation en

ligne. Malgré ces limites, nous pensons que la e-évaluation a un bel avenir devant elle dans un monde de plus digitalisé et contraint sur le plan social et sanitaire à la distanciation.

Mots clés : La digitalisation, l'enseignement à distance, l'évaluation en ligne, la COVID 19

Abstract :

This article is part of a general issue of e-learning. It is particularly interested in the process of e-evaluation. We have chosen to direct this work towards a survey of the methods, modalities and even techniques adopted by teachers in the context of the corona virus.

The idea of such a work takes root from concrete and recurring observations. Indeed, teachers suffer from shortcomings in the application of e-learning measures, in particular those of e-evaluation. At the end of this contribution, we recall the capital importance of new technologies in an educational context. The data collected through this case study show all the benefits that can be derived from using e-evaluation to guarantee educational continuity, including remedying student shortcomings; both at the level of knowledge and at the technical level. One of the positive effects of e-evaluation is the speed of exchanges between peers and between them and the teacher. It increases the quality and quantity of feedback, rework and readjustment sequences.

We first examined the aspects related to the pedagogical theory underlying the online evaluation: A study of the literature revealed two observations which motivated this work. The first concerns the definition of a pedagogical model specific to this approach, characterized mainly by its openness and its activities, which promote autonomy, initiative, the emergence and transition of knowledge through a connected network of learners. The second concerns the need to provide assistance to students in the development of such courses. Although there are works dealing with the aspects of pedagogical scripting in these open and massive environments, there are not yet, from our point of view, tangible proposals, which allow supporting the teachers in this process so as to meet these needs.

The methodological approach used for this essay is qualitative / interpretative. We were able to count on the collaboration of our fellow teachers to validate the stages of their evaluations, the tools used and even the methods used. Admittedly, the results obtained from our sample have shown that e-evaluation has proven to be an adequate and effective systemic process that has made it possible to design and develop an efficient learning system.

But limits were imposed on teachers during the execution of the e-evaluation. They are essentially linked to resistance to change, apprehension of computer tools, lack of equipment and the non-institutionalization of e-evaluation. Despite these limitations, we believe that the e-evaluation has a bright future ahead of it in a world that is increasingly digitized and forced on the social and health level to distancing.

Keywords : Digitization, e-learning, e-evaluation , Covid 19

Introduction :

La pandémie Covid-19 a constitué un affolement disruptif du monde. Tous les domaines de la vie humaine ont été touchés. L'enseignement est parmi les activités qui ont été les plus affectées. Pour assurer la continuité pédagogique et comme dans les autres pays du monde, les établissements marocains ont mis les mains et les pieds pour mettre en place un dispositif d'enseignement à distance sur une grande échelle. Les étudiants, les enseignants chercheurs et les responsables des universités ont déployés, tous, des efforts louables.

L'enseignement à distance s'est imposé au printemps 2020 à la suite de la COVID-19. En effet, la fermeture des écoles a forcé les enseignants à délaisser l'enseignement en présence des élèves au profit d'un enseignement à distance en mode virtuel.

A l'ère de cette crise de pandémie Covid 19, les enseignants se sont trouvés dans la contrainte d'assurer la continuité pédagogique de leurs cours à distance au niveau de tous les cycles de l'enseignement (primaire, collégial, secondaire, supérieur, etc.). D'où la transition d'un enseignement en présentiel à un enseignement à distance par le biais des plateformes en ligne. Depuis le démarrage de cet enseignement totalement à distance, parmi les problématiques qui se posent avec acuité est celle de l'évaluation des élèves dans ce contexte inédit.

Si l'arrivée des technologies dans le monde éducatif se traduit principalement par le renforcement des pratiques enseignantes, alors l'évaluation en est un magnifique exemple. Entre les questions à choix multiples et les logiciels de gestion de notes, les outils numériques ont d'abord servi à renforcer ces pratiques trop souvent appelées "évaluation" alors qu'elles sont le plus souvent des pratiques de contrôles et de tri.

En effet, cette recherche se veut, d'une part, un état des lieux de l'évaluation en ligne, de ses pratiques, outils, opportunités et contraintes et, d'autre part, un examen des questions du plagiat et de la malhonnêteté scolaire, particulièrement en ce qui a trait à la formation à distance et à l'évaluation sur Internet.

Elle vise d'abord à familiariser ses lecteurs avec les différentes facettes de l'évaluation en réseau. Des auteurs comme Buzzetto-More et Alade (2006) soulignent en effet que, si le terme d'apprentissage en ligne fait maintenant partie du vocabulaire courant de la formation, le concept d'évaluation électronique ou en ligne est encore relativement peu répandu. Même si des éducateurs de tous les paliers utilisent maintenant le Web pour l'apprentissage, *"the issue of assessment of student learning in an online course has not been thoroughly addressed"* (Robles

et Braathen, 2002). L'évaluation en ligne demeure: "*an emerging practice new to most educators and trainers*" (Wang, 2007).

Problématique :

Le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 et l'intégration massive des technologies numériques en éducation suscitent des changements inédits en enseignement. Alors que la formation à distance (FAD) devient incontournable, l'évaluation des apprentissages constitue l'une des tâches les plus difficiles. Or les personnels enseignants n'y sont pas toujours préparés. C'est donc dans cette perspective que nous avons considérés l'urgence de cerner l'état de cette situation problématique et nous nous sommes donc posés les questions suivantes :

- Quelles sont les tendances contemporaines en matière d'évaluation des apprentissages en FAD ?
- Comment intégrer l'évaluation en ligne au service de l'apprentissage et pour l'apprentissage ?
- Quelles sont les modalités d'évaluation des apprentissages à privilégier en fonction des activités réalisées ?
- Quels sont les pratiques et les défis, notamment en ce qui concerne le plagiat ?
- Comment contrôler les possibles actions inappropriées des étudiants, telles que le plagiat, la tricherie, la fraude et autres comportements non éthiques ?
- L'évaluation serait-elle équitable et pertinente ?
- N'est-il pas complexe d'évaluer des compétences multiples à distance ?
- Comment gérer l'angoisse de l'étudiant face à ce nouveau type d'évaluation ?
- Quelle est la démarche d'évaluation appropriée à proposer ?
- Comment mesurer la validité, la fiabilité et la crédibilité de l'évaluation ?

Situation de l'enseignement à l'heure du Covid-19 :

En harmonie avec les orientations royales, les mesures gouvernementales, le ministère de l'éducation nationale, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a donné des instructions pour l'activation de l'enseignement à distance. En effet, chaque établissement marocain s'est mobilisé pour réussir cette nouvelle expérience en se basant sur les moyens technologiques accessibles.

Il est évident que les étudiants dans le monde tout entier, aujourd'hui, sont relativement initiés à ce genre de ressources d'enseignement-apprentissage et ont leur compte institutionnel qui leur permet d'accéder à ces plateformes, carrefour d'échange d'informations et de partage de documents, mais est ce c'est le cas pour les élèves de notre pays, le Maroc ? Cette expérience a

permis « *le passage forcé à l'enseignement à distance dans une situation d'urgence et de sa généralisation imposée aussi bien à tous les élèves qu'à tous les enseignants* » (Kissani, 2020). Mais, il est aussi essentiel de souligner qu'il y a encore des efforts à faire dans ce sens. Il faut signaler que l'un des avantages de cette épidémie, c'est qu'un nombre important d'enseignants s'est mobilisé pour réussir cet enseignement à distance. Beaucoup d'efforts ont été fournis par les différents acteurs de l'éducation en vue de surmonter cette crise. A travers, donc, les différents réseaux sociaux, on observe plusieurs initiatives dans le but d'aider les étudiants à bénéficier d'une formation à distance. Ces derniers, de leur côté, se sont montrés impliqués dans ce nouveau mode d'enseignement/apprentissage.

Malgré, l'importance de cette initiative d'adhésion spontanée des professeurs pour garantir la continuité de l'enseignement sans compter que les pouvoirs publics ont plus ou moins créé un cadre d'intervention favorable, le retour qui est fait sur la digitalisation de l'enseignement reste mitigé et critiqué. C'est le résultat d'un recours forcé, obligatoire, urgent mais indispensable à la technologie de l'information et de communication à distance en temps de crise. L'idée structurante de la réflexion est que cette transition vers le l'enseignement à distance ne s'inscrit pas dans une logique de modernisation du système de l'enseignement comme souvent annoncé, mais se présente comme solution unique face aux dangers de la pandémie et l'impossibilité de continuer les études en présentiel.

Cette situation a donné naissance rapide des dispositifs d'enseignement à distance permettant ainsi la valorisation et le développement de la conviction en le pouvoir et l'apport majeur de ce mode d'enseignement. Dans ce sens, on cite Thierry Karsenti, expert en technologies de l'éducation, qui montre que « *les technologies ont un réel impact sur l'apprentissage, la motivation,... encore faut-il développer l'art d'enseigner avec les technologies* »(Karsenti, 2016). En ce sens, la préoccupation réelle des acteurs s'oriente vers la réflexion sur les méthodologies pertinentes pour réussir les pratiques d'enseignement à distance en acceptant qu'il ne suffit d'introduire simplement le numérique et le contact pédagogique à distance. Dans cet esprit, Lameul disait que « *Il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises technologies mais de plus ou moins bonnes pédagogies utilisant les technologies* »(Lameul, 2008).

Faire de la docimologie numérique :

La docimologie s'attache à relever les problèmes dans les méthodes d'évaluation. **Elle met en évidence les biais à l'œuvre durant la construction d'un test jusqu'à sa correction.**

En théorie, l'évaluateur souhaite que son évaluation reflète les connaissances et l'expertise acquises par l'apprenant, qu'il y ait une relation linéaire entre la compétence et la performance de celui-ci. Autrement dit, il souhaite que plus [l'apprenant](#) soit compétent, plus la note qu'il obtiendra au test soit élevée. Malheureusement en pratique, cette correspondance échoue souvent.

Certains facteurs nuisent à la justesse de l'évaluation ; **ils peuvent être en rapport avec la tâche elle-même, l'évaluateur ou encore l'apprenant.**

Par exemple, lors de l'examen, l'état de stress, de fatigue et de concentration de l'apprenant peut influencer sa performance, qui ne reflétera plus seulement son niveau de compétence. Lors de la correction cette fois, la place de la copie dans la pile, l'effet du contexte lorsqu'un correcteur ajuste son barème en fonction du niveau des élèves, ou même l'état de fatigue (ou de faim) du correcteur, peuvent influencer sur la note.

Enfin, la tâche elle même influe beaucoup sur la justesse de la mesure de la compétence. Une mauvaise formulation de la consigne va affecter la compréhension de la tâche à réaliser et diminuer la performance artificiellement. Mais de manière plus subtile, le contexte de la question posée peut influencer sur la démonstration de la compétence : ancrer une question de logique dans une situation quotidienne peut permettre d'améliorer les performances par rapport à une situation abstraite.

Après la pandémie du corona virus, plusieurs éléments contribuent à l'intérêt envers l'évaluation en ligne et à la croissance de son utilisation. Cette croissance est elle-même liée aux progrès des technologies, incluant celles qui facilitent l'évaluation. Les environnements d'apprentissage en ligne, maintenant courants, incluent tous des outils de soutien à l'évaluation et à la réalisation d'activités en réseau et en stimulent, en conséquence, l'usage. Par ailleurs, le Web 2.0 et les services qu'il offre, comme les blogues, les réseaux sociaux et les wikis, multiplient les scénarios pédagogiques réalisables en ligne et les occasions d'expression et de collaboration des étudiants sur le Web. Ces outils sont également de plus en plus simples et conviviaux, redonnant aux enseignants la maîtrise du processus.

L'évaluation peut avoir différents objectifs. Ils incluent : fournir de la rétroaction, donner des notes et motiver (Tarouco et Hack, 2000), améliorer l'apprentissage de l'étudiant, suivre de manière plus individuelle l'apprenant (Rizza et autres 2006), identifier ses forces et faiblesses,

communiquer avec les parties prenantes (Kellough et Kellough, 1999)²⁹ ou encore individualiser les parcours pédagogiques (Durand, 2006).

Des auteurs comme BLOOM Hastings et Madaus conseillent d'utiliser une diversité d'activités et une combinaison de tâches qualitatives et quantitatives pour évaluer. Ils y voient une façon de permettre à l'étudiant de mieux démontrer ses réalisations. C'est aussi, pour E-Learning Ontario (2010), un moyen « *pour accommoder différents styles d'apprentissages [...] et sujets d'intérêt* » et donc de rejoindre et de motiver davantage d'élèves ainsi que de les évaluer plus justement

La diversité des évaluations encouragerait également un apprentissage plus compréhensif.

Arend (2006) qui constate que, dans les cours de collèges américains qu'elle a étudiés, les formateurs utilisent en moyenne cinq activités d'évaluation différentes écrit à cet égard : “... *Students concentrate their efforts towards whatever content or cognitive skills they believe will be tested [...]. So not only does assessment influence what content students spend time learning, but also the type of learning occurring. Different forms of assessment encourage different types of learning*”.

Présentation des résultats :

Questionnaires adressés aux enseignants

^[1]^[SEP] Nous avons soumis des questionnaires aux enseignants exerçant à la direction de TANGER TÉTOUAN. Les enseignants ont été invités à répondre dans l'anonymat à un questionnaire à 17 items dont le contenu relève de leurs représentations par rapport à :^[1]^[SEP]

- a) L'évaluation à distance : l'intérêt étant de connaître si les enseignants ont déjà procédé à l'évaluation à distance ou pas et s'ils y adhèrent.
- b) Démarches d'évaluation en ligne : la finalité est de connaître si les enseignants évaluent en ligne comme ils le font en présentiel.^[1]^[SEP]
- c) Utilisation de l'outil informatique : l'objectif de la question est de déterminer le degré de manipulation de l'outil informatique par les enseignants pendant le processus de la e-évaluation.

Le descriptif du questionnaire :

Le questionnaire, entièrement anonymisé, était décomposé en 4 groupes de questions :

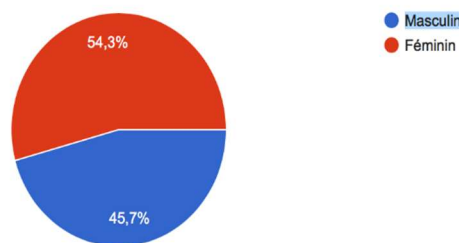
- Groupe A : données générales sur l'enseignant permettant d'extraire d'éventuels critères différenciant au sein des données brutes : genre, année de naissance, diplôme).
- Groupe B : questions générales sur l'enseignement à distance (expérience antérieure, sentiment d'autonomie, avantages, inconvénients, etc.)
- Groupe C : questions concernant les outils et méthodes utilisées pour les cours.
- Groupe D : questions liées aux examens et évaluations à distance et questions techniques liées aux outils.

Discussion et interprétation des résultats :

La section actuelle est dédiée à la description synthétique des résultats obtenus après dépouillement du questionnaire.

1. Quelques informations sur les répondants au questionnaire

2. Figure 1 : Répartition de l'échantillon selon le sexe

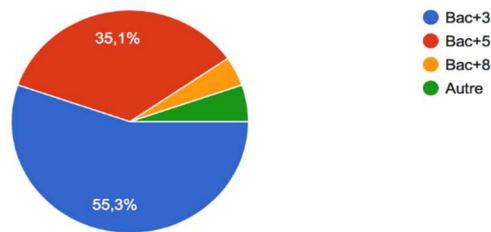


Source : Elaborée par nos soins

D'après cette représentation graphique, nous pouvons dire que l'échantillon étudié est constitué de 94 enseignants du cycle secondaire collégial dans les établissements publics de l'enseignement marocain.

Ces enseignants enquêtés se répartissent par genre en 54,3 % féminins et 45,7 % masculins.

Figure 2 : Cycle d'études

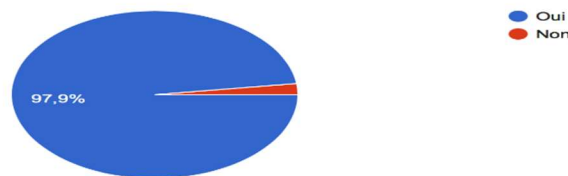


Source : Elaborée par nos soins

En se basant sur ce graphique, on constate une diversité quant au niveau d'étude et le dernier diplôme obtenu ; une participation importante des enseignants licenciés (55,3%), avec des mastères (35,1%) et une participation moins élevée des doctorants.

2- Expériences et avis^{[1][2][3]} :

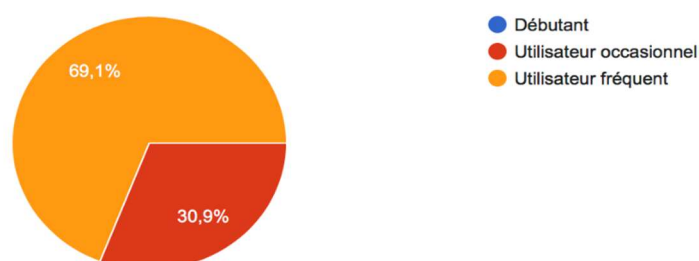
Figure 3 : la possession d'un ordinateur



Source : Elaborée par nos soins

La majorité absolue des enseignants déclarent qu'ils possèdent essentiellement des ordinateurs. Mais, il est à souligner que 2,1% des enseignants ne se connectent que de temps en temps laissant ainsi la marge pour s'interroger sur l'accès à l'internet.

Figure 4 : Le niveau d'expertise en technologie

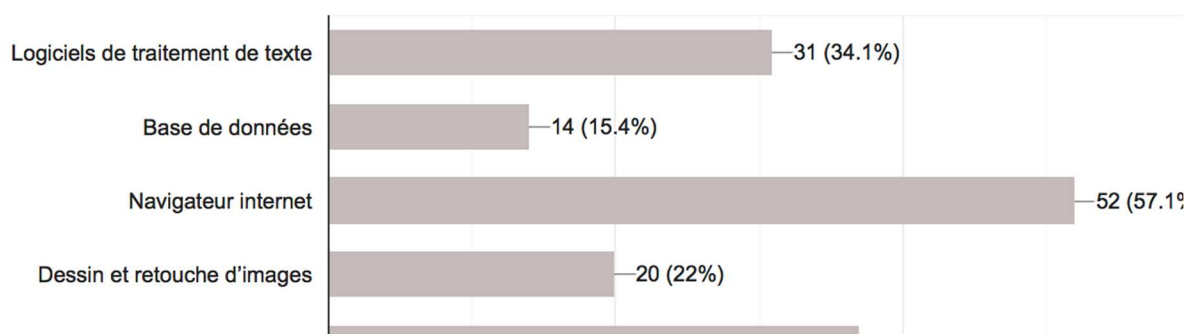


Source : Elaborée par nos soins

D'après ce graphe, il est important de souligner que l'échantillon avec lequel on travaille dans le cadre de cette étude est réparti en 69,1% des enseignants qui appartiennent à une commune qui fréquente souvent le web avec un pourcentage de 30,9 % du reste, dont la fréquentation est occasionnelle.

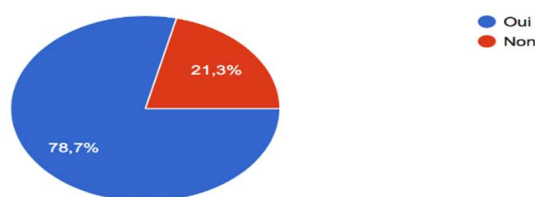
Figure 5 : Les logiciels utilisés par les enseignants.

Invités à donner leurs choix sur l'utilisation de logiciels hors de classe, 34,1 % des enseignants se connectent pour user des logiciels de traitement de texte et 15,4% usent des bases de données. Mais il est à souligner que 52% naviguent sur internet.



Source : Elaborée par nos soins

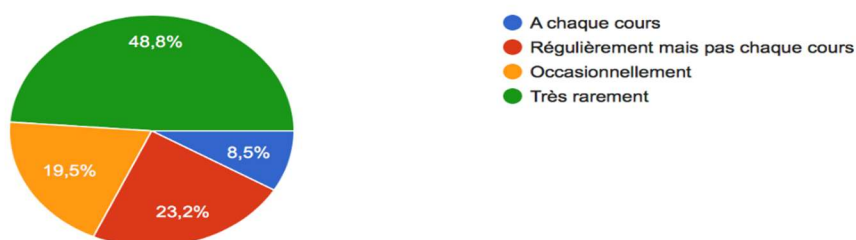
Figure 6 : L'utilisation des TICE en classe



Source : Elaborée par nos soins

De façon dominante, le graphe illustre que plus de 78,7% des enseignants recourent aux TICE dans leurs classes, Par contre, ceux qui sont généralement novices en technologie ne dépassent pas un pourcentage de 21,3%.

Figure 7 : La moyenne d'usage des TICE en classe

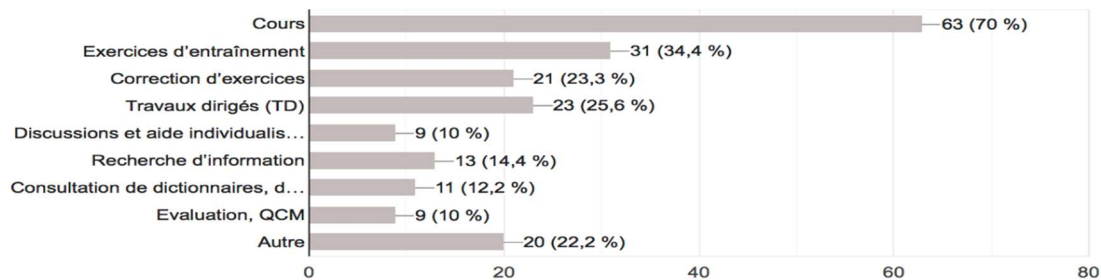


Source : Elaborée par nos soins

En interrogeant leur perception quant à la fréquence d'utilisation, il s'est avéré que 48,8%

estiment qu'ils emploient les TICE que rarement, tandis que seulement 8,5% les emploient chaque jour.

Figure 8 : Le type d'usages des TICE au sein de la classe



Source : Elaborée par nos soins

Quant au type d'utilisation des TICE au sein de la classe, la majorité écrasante de 70% utilisent les TICE pendant les cours, 31,4% pour les exercices d'entraînement, 23,3% pour la correction d'exercices, 25,6% pour les travaux dirigés, 10% est dédié aux discussions et aide individuel. Cependant, juste le pourcentage de 10% qui est consacré aux évaluations.

Figure 9: Le contexte de déploiement d'évaluations à distance

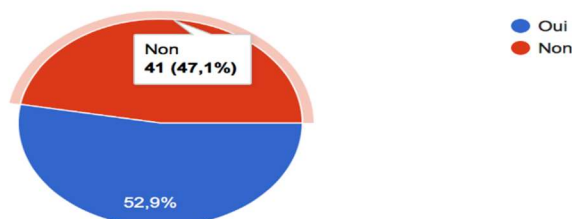
Dans quel contexte mettez-vous en place une évaluation à distance ?
80 réponses



Source : Elaborée par nos soins

En les interrogeant sur le contexte de construction et de déploiement d'évaluations à distance, il s'est avéré que TOUS les enseignants interrogés ont fait cette expérience après la suspension des cours et pendant le confinement.

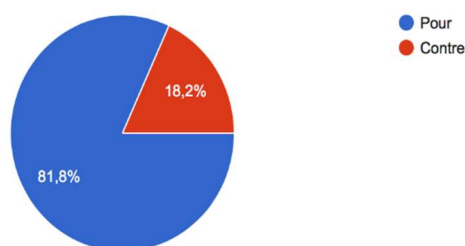
Figure 10 : La substitution de toutes les formes de l'évaluation présentielle par la e-évaluation.



Source : Elaborée par nos soins

Les résultats du sondage nous ont révélé que 52,9% des enseignants adhèrent l'idée de remplacer l'évaluation en mode présentiel par la e-évaluation tandis que 47,1% ne soutiennent pas cette idée.

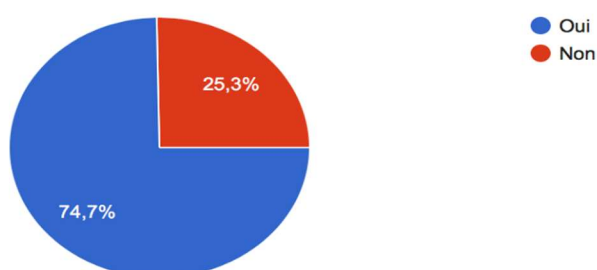
Figure 11: l'avis des enseignants quant à la correction en ligne des copies.



Source : Elaborée par nos soins

Les résultats de cette question font ressortir l'approbation de la correction en ligne des copies alors que 18,2 % affirment le contraire.

Figure 12 : le partage des notes avec les élèves



Source : Elaborée par nos soins

Il est à noter que plus de 74,7% des enseignants jugent que toutes les formes de l'évaluation en mode présentiel peuvent être en distantiel et ce n'est qu'un effectif très réduit des enseignants

qui ne dépassent pas un pourcentage de (25,3%) qui les juge comme impossible, irréalisable et infaisable. ça renseigne d'une certaine manière sur l'utilité de la digitalisation dans toutes ses dimensions.

Figure 13 : La remédiation aux lacunes des élèves.

Comment avez-vous remédié aux lacunes des élèves (une classe hétérogène)?

77 réponses

Des exercices de remediation
J'ai élaboré des vidéos plus explicatives
Des liens interessants sur les leçons en question
Pas de remediation
Des vidéos que j'ai élaborée moi même
Exercices de remediation
J'ai élaboré des exercices de remediation aux groupes de besoin
J'ai préparé des exercices de soutien
Je n'ai pas fait de remediation

Source : Elaborée par nos soins

Concernant cet aspect relatif à la remédiation aux problèmes soulevés lors de l'évaluation, majoritairement, les enseignants ont une tendance de réexpliquer ou refaire la leçon à nouveau, par contre, il y en a des autres qui n'ont rien fait sous prétexte de 'la surcharge du programme.

Figure 14 : les défis associés au processus de la e-évaluation.

1. Quels sont les défis associés aux méthodes de la e évaluation ?

73 réponses

.
Les problèmes techniques
Problèmes techniques
L'interaction
Le manque des moyens technologiques
la tricherie dans l'examen
Le niveau de chaque élève
Lutter contre la tricherie
salle incontrolée

Source : Elaborée par nos soins

Le e-learning n'est pas dénué de problèmes, il a un certain nombre de particularités qui peuvent en compromettre ou limiter la réussite, il est loin d'être la panacée. A l'instar des réponses des interrogés, les défis étaient nombreux, premièrement la présence d'un intervenant (enseignant) qui doit exécuter plusieurs taches au même temps préparer une évaluation, déployer cette évaluation, diversifier les exercices, expliquer les questions et discuter dans des forums, noter, apprécier, remédier aux lacunes etc., n'est pas toujours le cas en particulier pour un professeur qui a deux niveaux et 8 classes par exemple.

Qui plus est, le fait de s'évaluer seul n'est pas forcément crédible, s'y ajoute le manque de motivation à se former seul est une critique récurrente faite aux outils digitaux de formation.

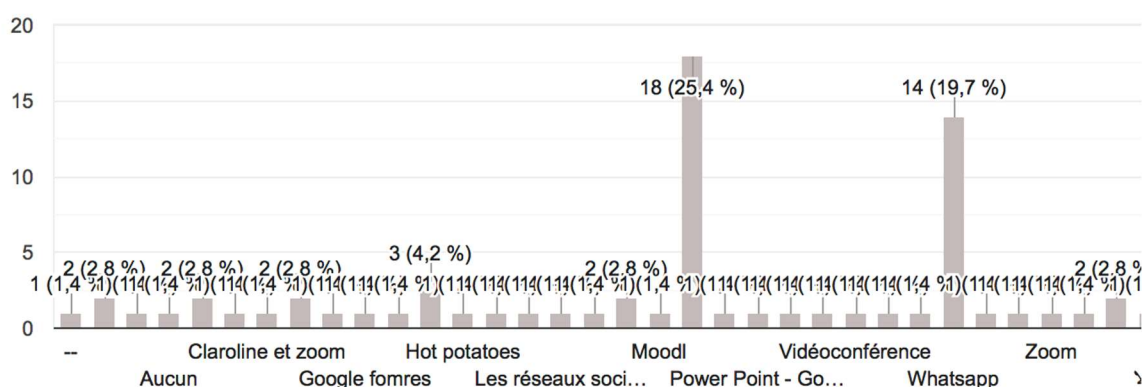
Se former en totale autonomie requiert en effet un certain degré d'autodiscipline.

Par ailleurs, si l'usage des outils digitaux va de soi pour les élèves, mais ce n'est pas nécessairement le cas pour les enseignants, pour ceux qui ne maîtrisent pas correctement le numérique, l'obligation de former ou évaluer sur une plateforme numérique peut être vécue uniquement comme une contrainte et une source de stress.

De plus, les problèmes techniques et de connexion s'imposent dans le contexte du e-learning, les apprenants se heurtent à des difficultés techniques. Même si cela peut sembler une évidence, les problèmes techniques sont l'un des principaux obstacles à la e-évaluation. Il y a souvent des problèmes de compatibilité (avec les systèmes d'exploitation, les navigateurs...), les cours se bloquent, ou l'apprenant ne sait pas comment poursuivre. Tout ceci exacerbe les frustrations et amoindrit la motivation des enseignants et des élèves, qui voient leur expérience interrompue et finiront probablement par abandonner l'évaluation.

Une partie majeure d'enseignants insistent sur les formations continues en domaine de la digitalisation qui sont presque ôtées de leurs programmes, chose qui laisse beaucoup de place au travail aléatoire, hasardeux et contingent dans le distanciel.

Figure 15 : les plateformes utilisés pour évaluer à distance.



Source : Elaborée par nos soins

Quant aux plateformes d'évaluation, on constate une diversité au niveau du choix, mais une partie prépondérante d'enseignants ont usés MOODLE (25,4%) et un pourcentage de (19,7%) a fait usage de WHATSAPP pour évaluer les élèves ; chose qui nous ne pouvons pas considérer comme une vraie utilisation de la technopédagogie.

Figure 16 : La prémunition aux risques de plagiat et de fraude.

59 réponses



Source : Elaborée par nos soins

Selon les déclarations des enseignants, chargés de lutter contre le fraude et le plagiat, nous remarquons qu'une faible minorité a fait face aux problèmes de tricherie par contre, une partie prééminente qui ont rien fait pour s'affronter à ce genre de problèmes. Cela peut être du à leur inexpérience et méconnaissance au domaine du e-learning.

Figure 17 : La gestion d'absence des élèves fantômes.

Que faire pour les élèves fantômes ?

35 réponses

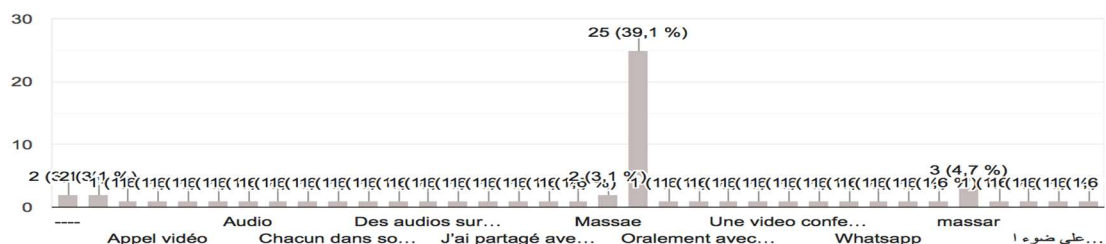


Source : Elaborée par nos soins

A la lumière de ce graphe, une partie éminente des interrogés mentionnent que les élèves fantômes sont un phénomène incontrôlable et irrésistible et donc donner un ZÉRO serait la meilleure solution. Mais ce n'est que peu de professeurs qui veulent discuter avec eux la situation et leur donner une autre chance.

Figure 18 : les méthodes de partage de notes avec les élèves.

64 réponses

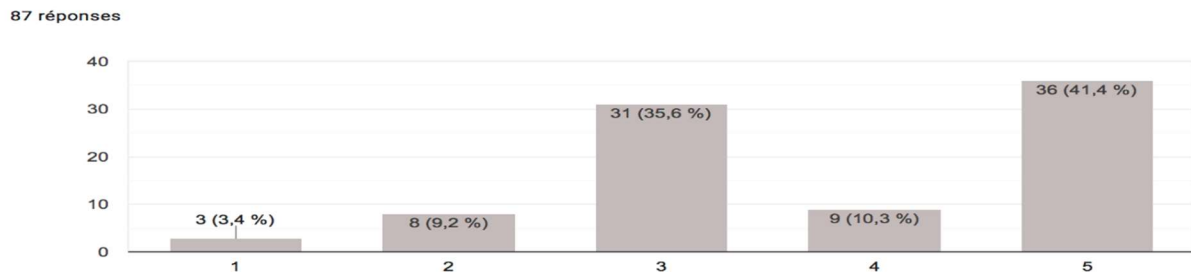


Source : Elaborée par nos soins

En ce qui se rapporte au discussion des notes, 39,1% des enseignants ont recouru et se sont contentés à la plateforme MASSAR .tandis que , les autres trouvent qu'une audio, un appel vidéo ou même un document Excel arrange l'affaire.

Figure 19 : le degré de difficulté quant au processus de la e-évaluation.

Source : Elaborée par nos soins



Source : Elaborée par nos soins

Concernant le degré de difficulté des enseignants à l'égard de la construction du processus de la e-évaluation, plus de 36,4% éprouvent beaucoup de peine en évaluant à distance et semblent insatisfaits de leurs prestations finales tandis que presque 3,4% des enseignants semblent doués et maîtrisent très bien le processus de la e-évaluation ou satisfaits de leurs travaux.

Interprétation des résultats :

Dans le domaine de l'éducation, l'évaluation constitue un outil important pour suivre les résultats scolaires et les progrès des élèves en matière d'apprentissage. Elle permet également de déterminer l'efficacité de l'enseignement et d'identifier les divers besoins d'un système éducatif donné. La pandémie de COVID-19 et les fermetures d'écoles qui l'ont accompagnée ont complexifié les méthodes traditionnelles de mesure des progrès des élèves, lesquelles reposaient en grande partie sur l'évaluation au crayon et au papier et sur la présence physique des apprenants. Nonobstant ce qui précède, les parties prenantes de l'éducation ont souligné la nécessité de poursuivre l'évaluation de l'apprentissage comme moyen de sous-tendre un enseignement efficace et le relèvement suite aux impacts négatifs de la pandémie.

L'évaluation à distance était une pratique très peu familière voire bannie, alors que actuellement et pour faire face à la situation, elle est devenue une pratique courante à l'université algérienne. Les enseignants ont commencé à se familiariser et à accepter ce nouveau mode de travail. Les représentations commencent à changer et les enseignants observent en comparaison avec l'évaluation en présentiel, quelques avantages tels que le gain du temps, la flexibilité, les économies de coûts, pas de frontières géographiques et la maîtrise de l'outil informatique. Mais à ces avantages s'ajoutent beaucoup de défis qu'on a extraits à travers cette étude.

Pendant cette période, la majorité écrasante d'enseignants sont appelés à faire plus d'efforts, à sortir de leurs zone de confort pour adopter d'autres démarches comme par exemple la formulation des questions : « on doit concevoir les sujets d'examens d'une façon à ce que les étudiants ne trouvent pas les réponses sur internet, ils seront appelés à faire un travail authentique, personnel et autonome. ». Les enseignants interrogés affirment que les types des exercices et des consignes proposés en évaluation en ligne, varient entre le QCM, le Vrai/Faux, textes à trous et l'appariement.

Les résultats ont révélé un feedback globalement négatif car une partie prépondérante des enseignants affirment que le processus de la e-évaluation était très difficile et comme nous l'avons préalablement mentionné beaucoup de défis s'imposaient.

Certes, le choix entre les évaluations traditionnelles sur papier et les évaluations en ligne ne dépend plus de nos préférences, mais d'une situation inédite. Toutefois, l'investissement et l'engagement personnel, les ruptures identitaires avec des pratiques ancrées en nous, sont des facteurs que tout enseignant est appelé à exercer sur soi-même d'abord et sur la communauté avec laquelle il est en contact. Mais il faut penser aux besoins des enseignants en ce qui concerne les formations continues en matière du e-learning et de la e-évaluation, nécessité de développement d'un nouveau modèle d'enseignement-apprentissage basée sur une pédagogie digitale innovante, intelligente et motivante, offrir des moyens technologiques au service de l'enseignant liés la distribution du matériel (pc portable) et à la gratuité de connexion internet de bon débit pour un accès égal à l'enseignement à distance, accompagnement administratif et techniques pour un bon fonctionnement de ce mode d'enseignement.

Enseignements tirés :

Dans cette crise sanitaire du Covid-19 comme dans la vie évolutive des systèmes d'enseignement supérieur, il y a toujours des leçons à tirer. Au Maroc comme partout dans le monde, il y a plusieurs types d'enseignants : les innovants, les débutants, les réticents et les récalcitrants. L'expérience montre que l'enseignement à distance dans le secteur de l'enseignement supérieur peine à remplacer la formation en présentiel. Autre fait saillant, c'est que les étudiants ne sont pas satisfaits de cette expérience d'enseignement à distance imposée et exigée comme obligation pour s'adapter à l'imprévu et assurer la continuité pédagogique.

LUME,1951 affirme que « *Certaines choses de la vie sont comme la technologie. Il est impossible de revenir en arrière.* » Cette pandémie a été une véritable opportunité pour que tout le monde, y compris ceux qui ne croient pas au numérique, utilise finement les technologies en enseignement.

L'usage des TIC en tant qu'outil pédagogique dans l'acte de l'enseignement et de

l'apprentissage reste encore très limité. L'enseignement à distance au Maroc est question d'avenir pour devenir une réalité en associant cours présentiels et virtuels car l'émergence de ce fléau ne va pas sans inviter les décideurs et acteurs pour repenser la pédagogie de l'enseignement et de l'encadrement et la réflexion sur la possibilité de création des universités et classes virtuelles. C'est une occasion fédératrice pour capitaliser l'acquis, exploiter les efforts accomplis et la quantité des cours de différentes disciplines enregistrés pour divers cycles d'enseignement sur les plateformes numériques, dans la perspective de donner naissance à des écoles numériques avec ses propres compétences professorales et cadres techniques et administratifs.

Conclusion :

A l'issue de ce présent article, nous avons pu soulever les bénéfices et les défis que représente cette expérience pour les enseignants, d'ailleurs, dans le contexte contraint de la crise sanitaire qui a débuté en mars 2020, l'adaptation des évaluations dans un nouveau format, à distance, a mobilisé une grande partie de la communauté éducative. Faisant souvent preuve d'inventivité, les enseignants ont su développer des procédés d'évaluation pour lesquels ils n'étaient pas toujours formés et pourtant, ces solutions ont permis, dans une large mesure, de répondre à la directive de continuité pédagogique. Au-delà des réponses apportées, cette crise peut être considérée comme une opportunité de (re)penser la formation. Pour être efficace, «cette démarche doit s'appuyer sur des principes reconnus en pédagogie, parmi lesquels le fait d'associer les apprentis- sages à la résolution de problèmes, de favoriser l'engage ment actif des étudiants, d'encourager les interactions entre les pairs et avec les formateurs, et de s'efforcer de construire des activités d'évaluation ayant une forte authenticité ».

Le contexte d'urgence, l'isolement et le caractère particulièrement inquiétant du confinement n'ont peut-être pas permis à chacun, d'avoir une compréhension suffisante de toutes les étapes du processus d'évaluation à distance ni même la définition précise des paramètres (choix, nature, modalité, type). D'outils numériques adaptés et interaction etc. Mais l'expérience a permis à de nombreux enseignants de lever certaines réticences, craintes ou freins face à l'usage pédagogique des dispositifs numériques et à l'enseignement et à l'évaluation à distance en général.

Bibliographie :

- Bazaldua, D. L., Levin, V., & Liberman, J. (2020). *Guidance note on using learning assessment in the process of school reopening* Retrieved from <https://pubdocs.worldbank.org/en/398671606227182903/Assessment-and-School-Reopening-Note.pdf>
- Buzzetto-More, N., & Alade, A. (2006). Best practices in e-assessment. *Journal of Information Technology Education*, 5, 251-269.
[https://www.scirp.org/\(S\(351jmbntvnsjt1aadkposzje\)\)/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=689037](https://www.scirp.org/(S(351jmbntvnsjt1aadkposzje))/reference/ReferencesPapers.aspx?ReferenceID=689037)
- Dang, H.-A., Oseni, G., Zezza, A., & Abanokova, K. (2021). *Impact of COVID-19 on Learning: Evidence from Six Sub-Saharan African Countries*. Retrieved from Washington, DC: <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/35676>
- eLearning Africa. (2020). *A Survey of the Experience and Opinions of Educators and Technology Specialists*. Retrieved from https://www.elearning-africa.com/conference2022/ressources/pdfs/surveys/The_effect_of_Covid19_on_Education_in_Africa.pdf
- EdTech Hub & eLearning Africa, 2020. *The Effect of Covid-19 on Education in Africa and its Implications for the Use of Technology: A Survey of the Experience and Opinions of Educators and Technology Specialists*
https://www.guninetwork.org/files/the_effect_of_covid-19_on_education_in_africa.pdf
- Education Endowment Foundation. (2020). *Covid-19 support guide for schools*. Retrieved from Millbank, London: <https://educationendowmentfoundation.org.uk/tools/assessing-and-monitoring-pupil-progress/>
- Elusoji, S. (2020). *Deep Impact: How COVID-19 Exposed the Education Sector's Digital Flaw*. Channels Incorporated Limited: Channels Incorporated Limited. Available: <https://www.channelstv.com/2021/06/26/how-education-was-suspended-in-nigeria-during-a-covid-19-lockdown/>
- Fontenelle-Tereshchuk, D. (2021). *'Homeschooling' and the COVID-19 Crisis: The Insights of Parents on Curriculum and Remote Learning*. Interchange.
<https://dx.doi.org/10.1007/s10780-021-09420-w>
- Kaffenberger, M. (2021). *Modeling the long-run learning impact of the Covid-19 learning shock: Actions to (more than) mitigate loss*. *International Journal of Educational Development*, 81, 102326. <https://doi.org/10.1016/j.ijedudev.2020.102326>
- Spiteri, J., Deguara, J., Muscat, T., et al. (2022): *The impact of COVID-19 on children's learning: a rapid review*. *Educational and Developmental Psychologist*,
<http://dx.doi.org/10.1080/20590776.2021.2024>